

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

*Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.*

# ***Vice de forme***

*Une pièce de Laurent Guillot*

### Scène 1 : Galilée, Justin.

*Une rue commerçante le matin. Un homme debout tourne le dos au public. Il urine contre le mur. Allongé sur un banc, son compagnon se redresse.*

**L'homme debout** ( avec un soupir de satisfaction ) : Aaaaah... besoin du matin... gourdin.

**L'homme assis** : Besoin du soir, urinoir ! Lâche ça Galilée ! Tu vois bien que c'est foutu, ça fuit ! Il est percé ton machin !

**L'homme debout** ( sans tourner la tête ) : Ferme-la ! Charogne ! Tu me gâches le plaisir !

**L'homme assis** : Ça va ! Détends-toi ! T'as pas d'humour ou quoi ?

**Galilée** : Ferme ta bouche que j'te dis ! T'auras chaud aux dents !

**Justin** : Eh voilà, ça y est ! T'es désagréable. T'as pas de conversation, mon pote. C'est plus fort que toi. Dès que tu sens que t'as tort, tu t'énerves...

**Galilée** ( *Il se rajuste et vient s'asseoir sur un tabouret à côté de son compagnon* ) : Justin, tu chlingues !

**Justin** : Hein ?

**Galilée** : Tu pues du bec mec ! Jamais tu te laves les dents ?

**Justin** : Les dents ? Ben si, forcément... Je les ai lavées une fois. Comment tu le sais ?

**Galilée** : Ça fait longtemps ?

**Justin** : Ben non, pas trop. C'était au SAMU social. C'est à cause de la petite qui distribue les brosses à dent... ( *réveur* ) Elle a des cils longs comme mon bras, ça lui fait des yeux avec tellement de douceur dedans qu'on dirait un ange... ( *Il revient à la réalité* ) et des nichons ! On croirait le diable !

**Galilée** : Il a des nichons le diable ?

**Justin** : Qu'est-ce que j'en sais moi ?

**Galilée** : Justin, t'as mis le doigt dessus !

**Justin** : Ben non. Elle a pas voulu...

**Galilée** : J'te parle pas de ça ! T'as mis en plein dedans...

**Justin** : Mais non j'te dis ! Elle s'est pas laissée faire !

**Galilée** : Le diable avec la gueule d'un ange... c'est une parabole... c'est le vice qui s'oppose à la vertu, c'est une métaphore mon pote !... Justin, t'es un visionnaire !

**Justin** : Un visionnaire ?!? C'est quoi ça ? ... un voyeur, tu veux dire ?

**Galilée** : Allez, laisse tomber, c'est pas grave, tiens... ( *Il ouvre avec cérémonie son vieux sac à dos et en sort une bouteille de rouge à peine entamée qu'il tend à Justin*).

**Justin** ( *Prend la bouteille et l'admire à la lumière* ) : Bon Dieu Galilée ! C'est un gros plant que t'as là ! Vise la couleur ! Ça, direct, ça annonce le nectar !

**Galilée** ( *Il s'arrête brutalement* ) : Gaffe ! Planque la bibine, V'là Moustache qui radine !

**Justin** : C'est pas vrai ! A peine t'en débouches une bonne, que le Moustache, il rapplique ! C'est une fouine ce mec. Il a une tête chercheuse dans le tarin ! Le pinard, lui, il le renifle à des kilomètres. Le vice, c'est pas les nichons du diable, c'est le pif à Moustache !

### **Scène 2 : Moustache, Justin, Galilée.**

**Justin** ( *A Moustache qui arrive* ) : Tiens, Moustache ! Quelle bonne surprise ! Comment ça va bien aujourd'hui ?

**Moustache** : Ben... pas fort. J'ai le gosier tout sec.

**Justin** : Ça c'est pas de pot.

**Moustache** : Je te le fais pas dire... Bon, dis-voir Galilée, toi qui es vachement calé... A ton avis... si on en est là où on en est... c'est vrai que c'est de la justice ?

**Justin** : Pourquoi tu dis ça ?

**Moustache** : Ben...paraîtrait que les zonards, c'est forcé qu'ils finissent dans le caniveau... c'est parce qu'ils sont nés avec le vice... T'en dis quoi, toi ?

**Galilée** : Va savoir... Tu crois que ceux d'en haut, ils ont que des vertus ? Tu crois qu'ils en sont là parce qu'ils le méritent ? Tu crois que nous, on mérite notre place ?

**Moustache** : Ben je sais pas... et toi, t'en penses quoi ?

**Galilée** : Moi je dis que le vice, il est pas forcément là où on pense... mais au final, tu crois que ça a de l'importance ?

**Moustache** : T'as raison, on s'en tape. Fais péter le jaja !

**Galilée** : Allez, santé !

*Il sort son verre qu'il tend à Justin. Justin passe le sien à Moustache, Galilée fait le service.*

**Moustache** : Dieu m'tripote ! Un gros plant ! T'es un connaisseur Galilée ! Ça fait plaisir d'avoir des amis qui savent recevoir. J'reviendrai !

**Justin** : Te frappe pas, y a pas d'obligation...

*Moustache et Justin vident leur verre d'un trait. Galilée boit directement au goulot. Ils savourent l'instant.*

### **Scène 3 : Sofia, Justin, Galilée, Moustache.**

*Une femme arrive en courant. Elle paraît fébrile. Elle se plante devant les trois hommes et peine à reprendre son souffle.*

**Galilée** : Sofia ! Ça fait une paye qu'on t'avait pas vu trainer par chez nous... quel bon vent t'amène, ma douce ?

**Sofia** : Dites, les gars... Vous me feriez une petite place près de vous? C'est juste pour pas longtemps...

**Galilée** : Une petite place ?!? Ça veut dire quoi une petite place ? Tu veux t'installer, c'est ça ?

**Justin** : Holà, attention, hein ! Ici, on est déjà un peu à l'étroit, y a des normes légales d'occupation de l'espace à respecter. Si c'est pour un emménagement définitif, moi, je marche pas !

**Sofia** : Fais pas le rat, Justin, ça serait pour pas longtemps, juste le temps qu'on m'oublie...

**Galilée** : Toi ma Sofia, t'as déconné... Qu'est-ce que t'as foutu ? Tu vas pas nous ramener des ennuis au moins ?

**Sofia** : Nan, nan... penses-tu, rien de grave... j'ai besoin de me mettre au vert, c'est tout.

**Moustache** : Si tu veux, tu peux venir te planquer au Mirail. Là-bas, on est peinard, c'est pas les flics qui vont te faire des histoires.

**Sofia** : Qui c'est qui te dit que j'ai peur des poulets ?

**Justin** : Si c'est pas les keufs, c'est qui ?

**Sofia** : Cherche pas, c'est personne. J'ai besoin de prendre du recul, c'est tout. Faudrait que je me ressource un peu. Ça serait comme un genre de cure si tu préfères... un peu comme une cure thermale, tu vois...

**Galilée** : Tu veux faire une cure thermale ici ?!?

**Moustache** : Tu tombes mal, ici, y a pas d'eau. Viens au Mirail, j'te dis, avec nous, tu seras comme une reine.

**Sofia** : Tu crèches toujours avec les Merlus ?

**Moustache** : Ouais, mais c'est pas un problème. Eux, ils seront d'accord, j'en fais mon affaire.

**Sofia** : Tu rigoles ? C'est eux qui vont me faire mon affaire ! Pas question que je mette les pieds là-bas, tes potes, c'est des tarés ! C'est rien que du vicieux, obsédés et compagnie. J'ai pas confiance. Je tiens à ma vertu. (*Elle se tourne vers Galilée*) Nan, si c'était possible, j'aimerais autant rester un peu là, avec vous...

**Moustache** : T'exagères... Les Merlus, ils sont un peu rustiques, mais c'est pas des brutes... Regarde, moi, ça fait six mois que je vis là-bas et il m'est jamais rien arrivé !

**Justin** : Normal, t'as vu ta tronche ? Qu'est-ce que tu veux qui t'arrive ? Tu les inspires pas, les Merlus...

**Sofia** : Alors, pour ma cure, c'est oui ou c'est non ?

**Galilée** : Ben c'est un peu rapide, tu crois pas ? J'dis pas non, tu me connais, on n'est pas du genre à laisser une camarade dans le pétrin... hein Justin ?

**Sofia** (*Elle leur saute au cou*) : Ah les gars, vous êtes des amours ! Je savais bien que je pouvais compter sur vous ! En plus, vous allez voir, j'ai pas beaucoup d'affaires, je vais pas gêner ! (*Elle bat des mains*) Je suis contente ! La générosité, ça fait chaud au cœur, ça fait chaud partout... Je sais pas ce que je ferais sans vous... Bougez pas, je récupère mon barda et je m'installe.

**Justin** : Euh... parce que t'en as beaucoup des bagages ? Tu sais qu'ici, on peut pas s'étaler, sinon, on se fait dégager.

**Sofia** : Ben non, trois fois rien, des affaires de filles, j'ai tout laissé au coin de la rue, là derrière. (*Elle part en courant*)

#### **Scène 4 : Justin, Galilée, Moustache.**

**Moustache** : Moi, j'y crois moyen à son histoire de cure. Ça pue. J'ai pas de conseil à donner, mais à votre place, je me rencarderais sérieux pour éviter les embrouilles...

**Galilée** : Moustache il a raison. J'aime bien savoir où je mets les pieds... La Sofia, on va la faire causer. C'est une futée, sauf quand elle picole. Là, elle te raconte sa vie... elle peut plus s'arrêter.

**Justin** : Tu veux la faire boire ? Et l'élégance, bordel, t'en fais quoi ?

**Galilée** : L'élégance je m'en tape. La confiance aveugle, c'est pas mon truc... La prudence, camarade, c'est la clef de la longévité... C'est mon assurance-vie à moi.

### Scène 5 : Sofia, Justin, Galilée, Moustache.

*Sofia revient. Elle pousse un énorme caddie qui déborde. On reconnaît pêle-mêle, une chaise longue, un vieux duvet, des cartons, un panier de pêche, un aspirateur, un parasol déchiré, une botte en caoutchouc...*

**Sofia** : Bon, on s'organise comment ? Je m'installe tout de suite ? (*Elle sort une chaise longue fatiguée.*) Vous dérangez pas, j'ai l'habitude. Je vais me faire tellement toute petite que vous me remarquerez même pas.

**Galilée** : Tiens ma Sofia. (*Il lui tend un verre.*) Quand t'as déboulé tout à l'heure, on était occupé à trinquer. Santé !

**Sofia** : Non merci. Sans façon. Le gros rouge, j'y touche plus !

**Justin** : Allez Sofia ! Fais pas ta fière. C'est juste pour trinquer entre amis.

**Sofia** : Laissez tomber, les gars, le pinard, c'est rien que du vice... Moi qui vous cause, j'ai découvert... la vertu !!!

*(Elle fouille dans son caddie. Elle en sort un paquet enveloppé de chiffons crasseux. A grand renfort de précautions, elle déballe l'objet. C'est une bouteille pleine d'un liquide incolore qu'elle exhibe avec fierté.)*

**Sofia** : Visez-moi ça les gars ! Admirez la pureté ! Le sang du Christ, il devait sûrement ressembler à ça !

**Justin** : Le sang du Christ ??? Il était pas rouge, le sang du Christ ?

**Sofia** : On s'en fout de la couleur ! C'est pas ça qui compte. C'est l'idée. Et pis le bien qu'il fait à l'intérieur... c'est ça qu'est important ! C'est pas la couleur ! Le sang du Christ, il pourrait bien être vert que ça changerait rien !

**Justin** : Bien sûr que ça changerait tout ! Et pis ça se saurait si le Christ il avait le sang vert !

**Moustache** : Surtout que sans verre, le Christ, il serait mort de soif !

**Galilée** : Sans rire, ma belle, qu'est-ce que t'as dans ta bouteille ? C'est de l'eau bénite ?

**Sofia** : De l'eau bénite ? Tu me prends pour qui ? Tu m'as bien regardée ? Faut être sérieux Galilée. Là, j'te cause vertu ! (*Elle pointe un doigt sur son front*) Il y a pas marqué Guignol ici !

**Justin** : C'est bon Sofia, arrête tes mystères à deux balles, t'as quoi là-dedans ? Du shampoing ? De l'eau de javel ?

**Sofia** : Vodka.

**Justin** : Ben... je croyais que tu buvais plus...

**Sofia** : Plus de pinard ! (*Avec un regard appuyé à Moustache*) J'ai pas envie de finir comme des épaves que je connais. La Vodka, c'est pas pareil. La Vodka, c'est une tradition. C'est pas de l'alcool, c'est de la culture. C'est la boisson de mes ancêtres, elle élève l'esprit... Faut pas renier ses origines. Quand c'est ancré dans les gènes, bien profond, on peut rien y faire, c'est génital.

**Galilée** : Génétique tu veux dire ?

**Sofia** : Si tu veux. C'est pareil. C'est le breuvage des Dieux, accouru en ligne droite de mon pays natal, la Russie des Tsars !

**Moustache** : La Russie, c'est ton pays ? J'croyais que t'étais de Sarcelles...

**Sofia** : Fais pas chier Moustache ! Sarcelles, c'est pour l'état civil. Mon cœur, il est resté dans les steppes glacées, en plein milieu de la Russie ! Pourquoi je m'appelle Sofia, à ton avis ?

**Galilée** : Elle a raison, Moustache. Complique pas tout. L'essentiel, c'est son cœur... (*Avec un clin d'œil aux autres*) et sa bouteille, tu crois pas ? Allez, assez perdu de temps ! On passe aux choses sérieuses ! Tu vas voir, ma toute belle, chez nous, on sait recevoir... Les garçons ? Démonstration ! (*Il vide son verre d'un trait.*)

*En guise de table basse, Justin attrape un vieux carton qu'il retourne devant eux. Moustache sort un grand mouchoir taché de sa poche. Avec cérémonie, il le dispose comme un napperon sur le carton. Justin récupère les verres déjà utilisés, il vérifie le premier à la lumière, astique le second avec sa manche et crache dans le troisième avant de le faire briller avec un pan de sa chemise.*

**Justin** (*Fier de lui*) : Et voilà ! c'est prêt ! Mieux qu'au Carlton !

**Sofia** : Place ! les gars. On retient son souffle et on admire... (*Elle verse la Vodka avec solennité*). Visez-moi un peu la brillance du breuvage, la transparence... et les nuances...!

**Moustache** : Ben c'est à dire... vu comme ça, on se rend pas bien compte... ça ressemble un peu à de l'eau... en plus propre...

**Justin** : Ouais, c'est presque comme du pinard... en moins rouge.

**Sofia** : Vous y connaissez rien en boisson d'homme ! Faut y mettre le nez ! Prosit ! (*Elle avale une large rasade à même la bouteille. Les autres lèvent leur verre ensemble et le vident d'un même geste. Ils restent un moment silencieux, ils savourent l'instant.*)

**Moustache** : Des fois, suffit de pas grand chose, pour tout changer... juste un peu de carburant et la vie prend des couleurs... La boisson, ceux qui disent que c'est du vice... C'est parce qu'ils ont jamais essayé.

**Galilée** : T'es un philosophe, Moustache...

**Moustache** : Je sais.

**Sofia** (*Elle crie en levant son verre vide*) : A poil les philosophes !

**Moustache** (*Surpris*) : Dis, ça va Sofia ?

**Galilée** : Mais bien sûr que ça va. La Vodka, c'est culturel on t'a dit. Chez les Russes, ça libère l'esprit et ça fouette l'inspiration, même quand les Russes ils viennent de Sarcelles. (*Il prend la bouteille que Sofia a posée près d'elle, s'aperçoit qu'elle est presque vide.*)

**Justin** : La vache ! Elle a déjà tout sifflé !

**Galilée** : Mais non, il en reste, regarde. (*Il vide le fond de bouteille dans son verre et le tend à Sofia*). Tiens, ma toute belle, profite. Le sang du Christ, il peut pas te faire de mal... C'est de la vertu en bouteille...

*Sofia saisit le verre et le porte machinalement à ses lèvres. Elle le vide sans y prêter attention.*

**Galilée** (*Il passe son bras autour des épaules de Sofia*) : Alors, ma grande, dis moi tout... à moi, tu peux faire confiance, tu sais bien... Qu'est-ce qui t'amène chez nous ? C'est juste l'affection ? Ou bien y a autre chose ?

**Sofia** : Tu fais chier, Galilée !

**Galilée** : Vas-y, je t'écoute.

**Sofia** : C'est à cause d'un mec, si tu veux savoir. Il me court après.

**Galilée** : Nous y voilà ! Tu vois bien. La confiance, y a que ça de vrai. Là, je suis sûr que tu te sens déjà mieux. Il est amoureux ?

**Sofia** (*Elle réprime un haut-le-cœur.*) : Arrête ! Il veut me faire la peau. C'est un vrai taré. En plus, il a un flingue.

**Justin** : Un taré avec un flingue ? Ça craint ! Faut pas rester là !!! A mon avis, tu serais mieux au Mirail ! En plus , Moustache, il a lancé une invitation. C'est bien là-bas.

**Sofia** : Tu me fous dehors, Justin ? C'est ça ?

**Galilée** : Fais pas attention, ma douce... Raconte. Qu'est-ce que tu lui as fait à ton bonhomme pour qu'il ait des idées d'extermination à ton endroit ?

**Sofia** : A mon endroit ? Lui tu sais, l'endroit ou l'envers, il s'en fout. Pour lui, c'est du pareil au même, il est pas regardant sur la position. Tout ce qu'il veut, c'est me défoncer.

**Galilée** : Tu lui as piqué du fric ?

**Sofia** : Du fric ? Il en a pas du fric. C'est un looser. Il est là, le problème. Il était fauché, c'est un pauvre mec, fallait bien que je me paie autrement... T'aurais fait pareil à ma place... Je m'allonge pas pour rien, moi, j'ai besoin de bouffer, comme tout le monde.

**Galilée** : Ça fait longtemps que t'es avec ?

**Sofia** : Je suis pas avec ! Qu'est-ce que tu crois ? Sofia, elle est avec personne. Sofia, elle est libre.

**Justin** : Et tu le connais comment ce mec ?

**Sofia** : Je le connais pas. C'était juste une fois. C'est une relation d'affaire, c'est tout.

**Galilée** : Du coup, comme il avait rien pour toi, tu t'es payée toute seule. Normal... Et sans indiscretion, tu lui as piqué quoi ...? Des bijoux ? de la dope ?

**Sofia** (*Son élocution devient difficile, on sent que la Vodka fait sont effet*) : Nan, mieux que ça... Mais chuuut... je peux pas en parler... c'est un secret, tu piges...?

**Galilée** : Un secret ? Alors là, tu me fais de la peine ma jolie. Vraiment... Nous, on partage le verre de l'amitié. On est prêt à tout te donner, à se sacrifier même... pour te protéger. Et tout ça au péril de notre vie si y a besoin...

**Justin** : Euh... plutôt au péril de la vie de Moustache, si c'est possible...

**Moustache** : Hein ?

**Galilée** (*Il fusille Justin du regard*) : On est prêt à tout pour toi. On est solidaire vachement fort, même que ça donne les larmes aux yeux tellement c'est sincère... Et toi... toi, tu veux nous faire des cachoteries ? Tu t'imagines ce qu'on ressent dans ces cas là, ma Sofia ? Tu donnes tout, et celui qui est en face, il te tourne le dos... Si il te crache à la gueule, c'est pas pire...

**Sofia** (*Soudain inquiète*) : Tu crois ? C'est grave comme ça ?

*Galilée ne dit rien. Il se contente de hocher la tête.*

**Moustache** : J'ai pas bien compris. Comment elle a fait pour te cracher à la gueule si elle te tourne le dos ?

**Galilée** : Moustache, ferme-la ! ( *A Sofia*) Mais te casse pas, va. On a l'habitude. A force de vivre dans la rue, on s'y fait... seulement, quand ça vient de l'une d'entre nous, ça fait plus mal, c'est tout... faut digérer... Mais ça va passer, t'inquiète.

**Sofia** : Ça va Galilée, le prends pas comme ça... Si je vous dis, vous promettez de tenir votre langue ?

**Galilée** : Bien sûr ! Tu nous prends pour qui ? Entre nous, c'est à la vie à la mort ! Les trois mousquetaires, tu connais ?

**Sofia** : Euh... ben non... en plus, on est quatre...

**Galilée** : Justement ! Eux aussi ils étaient quatre !

**Justin** : C'est même pour ça qu'on les a appelé les trois mousquetaires !

**Galilée** : Justin il a raison, c'est un signe. Faut pas tourner le dos aux signes.

**Moustache** : Sinon, ils te crachent à la gueule !

**Justin** : Ah non, c'est pas les cygnes qui crachent, là dessus, je suis formel, c'est les lamas !

**Galilée** : On s'en fout ! ( *A Sofia*) Alors, qu'est-ce que tu lui as chouré à ton gros naze ?

**Sofia** : J'te préviens, c'est du lourd ! Tu vas pas en revenir... Bon, voilà, vous êtes prêts ? Alors écoutez bien... Je lui ai crouté... un million !

**Justin** : Un million ? Comment ça, un million ?

**Sofia** : Un million, j'te dis ! Un vrai million, un million d'euros !

**Galilée ( Incrédule)** : Un million d'euros... Sois sérieuse... Tu sais ce que c'est toi, un million d'euros ? Non mais je rêve... Et tu les as sur toi ?

**Sofia** : Bien sûr que je les ai sur moi ! Tu crois p't'être que je les ai donnés à mon banquier ?

**Justin** : Arrête... Non mais tu t'es vue ? Tu te balades comme ça, avec ta mise en plis qui dégouline, tes fringues cradingues, un caddie pourri bourré de saloperies qui puent, tu pleures la misère pour partager un bout de banc avec des putains de SDF... et tu veux nous faire croire que t'as un million d'euros dans ta poche ! Allez, laisse tomber Sofia, t'es pas drôle. Dégage.

**Sofia** : T'es méchant, Justin.

**Galilée** : Moi aussi, sur ce coup là, je suis déçu. Mais faut comprendre ma petite... Les salades, nous, dans la vie, on en a bouffé à notre suffisance. Avec la racine et les limaces qu'on les as avalées... même que les limaces des fois, elles étaient tellement balèzes qu'on aurait dit des couleuvres... Alors si tu pouvais éviter de nous en servir, des salades, même à ta sauce, ça serait pas de refus... Allez, tu ferais mieux de te tirer maintenant...

**Sofia** : Mais c'est pas des salades ! Mon million, c'est pas des salades, c'est de l'oseille, pour de bon !

**Justin** : C'est ça. Et moi je suis la sœur à Batman.

**Sofia** : Vous voulez pas croire ? ( *Elle fouille son corsage et en sort un coupon froissé qu'elle brandit fièrement*) Et ça alors, c'est quoi ?

**Justin** : J'sais pas. Un bout de PQ qu'a pas encore servi ?

**Sofia** : Vous avez quoi dans les yeux ? Bande de blaireaux ! C'est un Loto ! Ça se voit pas, non ?

**Galilée** : Et alors ? C'est quoi le rapport ?

**Sofia** : Le rapport, il est là ! C'est pas seulement un Loto, c'est les six bons numéros ! Les six bons numéros dans l'ordre, plus le documentaire !

**Justin** : Le complémentaire ?

**Sofia** : C'est ce que je dis ! Et pour Sofia, ça veut dire fini la vie de merde, fini de tendre la main pour bouffer, fini d'avoir froid, fini d'avoir peur ! Ça veut dire bonjour la tune ! Et vive la vie ! C'est mon billet de sortie de la galère ! C'est un aller simple au pays des richards !

**Galilée** : Attends... attends. T'emballe pas... J'aimerais comprendre. D'abord, comment tu sais que c'est un billet gagnant, toi ?

**Sofia** : J'ai vérifié figure-toi ! Les numéros gagnants ils sont affichés dans tous les bureaux de tabac du quartier. Je les ai tous que j'te dis ! Les six plus le complémentaire !

**Justin** : T'es sûre de ça...? Putain, j'y crois pas, un truc pareil, ça arrive jamais ! Ça serait trop énorme !

**Sofia** : C'est comme j'te dis ! En venant, j'ai fait tous les rades du coin, ils disent tous la même chose, ils disent que j'ai gagné !

**Galilée** : Et comment ça se fait que ton mec il se baladait avec un ticket gagnant dans la poche ? A sa place, n'importe qui aurait filé direct à l'encaissement !

**Sofia** : D'abord, c'est pas mon mec. J'le connais pas. C'est juste un mec qui m'a émue. Il était tout seul, en vrac dans sa gerbe.

**Moustache** : Il avait fêté son ticket gagnant, c'est ça ?

**Sofia** : Tout juste, Auguste ! Il a abusé. Alors il s'est fait jeter par le patron du bistro. On aurait dit un petit garçon perdu dans son vomi. C'était touchant, il avait l'air tellement fragile, à plat ventre dans le caniveau... Alors, je l'ai ramassé et je l'ai ramené chez lui. Quand je suis émue, je fais n'importe quoi, c'est plus fort que moi, j'peux pas m'en empêcher. Sauf que là, je regrette pas, pour une fois, c'était pas n'importe quoi, parce que le bon numéro, du coup, c'est moi qui l'a tiré ! (*Elle agite son billet sous le nez des autres qui maintenant, boivent ses paroles*) La preuve !

**Justin** : Ça, on avait compris... le coup, tu l'as tiré.

**Galilée** : Sois pas vulgaire Justin. Sofia, elle te raconte une belle histoire... C'est comme un conte de fée en plus vrai. Faut pas gâcher avec des anecdotes qu'intéressent personne. Notre Sofia, c'est une vertueuse... elle a fait une bonne action et maintenant, elle est riche ! Elle a mérité ce qui lui arrive !

**Moustache** : La vertu plus forte que le vice ! Putain, c'est beau à pleurer !

**Galilée ( à Sofia )** : Et tu t'en es aperçue comment, pour le Loto ? Il t'a fait ses confidences sur le traversin ?

**Sofia** : Penses-tu ! C'est pas son style. A mon avis, c'est pas un romantique. Il a lâché le morceau au dessus de la cuvette des chiottes, pendant que je lui tenais la tête pour pas qu'il en foute partout...

**Justin** : C'est attendrissant... Moi, y a jamais personne pour me tenir la tête dans ces moments-là...

**Sofia** : A un moment, il a dit que je lui plaisais, mais qu'il avait rien pour payer. Comme j'ai commencé à me barrer, il a dit qu'il avait mieux... et il a tout déballé... Au début, j' y ai pas cru... Alors il m'a montré le ticket. Il a dit qu'on pourrait partir tous les deux... Seulement, après, quand il a remis les yeux en face des trous, il a regretté et il a changé d'avis. C'est là qu'il a arrêté d'être gentil.

**Moustache** : Et t'as rien dit ?

**Sofia** : Avec le canon de son flingue dans la bouche... pour discuter, ça aide pas... C'est un taré, j'vous dis... J'ai juré... Et j'ai profité qu'il roupille pour le soulager du billet. Après, j'me suis tirée du plus vite que j'ai pu. Et me v'là direct.

**Galilée** : Qu'est-ce ce que tu comptes faire maintenant ?

**Sofia** : Ben je sais pas... Je sais plus... sur le moment, j'ai pas réfléchi. L'autre, il a voulu m'arnaquer, j'ai trouvé ça pas juste... Je me suis payé, c'est tout. J'ai pas réfléchi plus loin.

**Justin** : T'as pas eu le temps, c'est l'instinct qui t'a poussé.

**Moustache** : Moi, pareil. Quand j'ai l'intestin qui pousse, je réfléchis pas.

**Sofia** : Dîtes-voir... j'me disais comme ça... ça vous dirait qu'on partage ?

**Justin** : Hein !?! T'es sérieuse ?

**Galilée** : Bien sûr qu'elle est sérieuse ! J'en étais sûr ! A sa place, toi aussi t'aurais fait pareil, sans te poser de question.

**Moustache** : A cause de l'intestin qui pousse. Normal, ça vient des tripes.

**Galilée** : On aurait tous fait pareil, c'est tout. C'est une question de principe. C'est l'honneur qui parle. On a partagé les mêmes galères, ça crée des liens. On est une famille. Dans les familles, on se serre les coudes quand ça va mal. Mais quand on a la réussite, alors là, c'est tout le monde qui en profite, on laisse personne sur le bord de la route. La fraternité de ceux qui ont rien, c'est leur vertu. T'es devenue notre petite sœur, Sofia.

**Sofia** : C'est beau ce que tu dis... T'es un mec bien Galilée. Une famille, c'est tout pile poil ce qui me manquait...

**Galilée** : Entre nous, maintenant, c'est à la vie à la mort.

**Moustache** : On est comme les cinq doigts de la main !

**Justin** : Sauf qu'on est quatre.

**Sofia** : Comme les trois Moustiquaires !

**Galilée** : Tout juste ma belle ! Et moi, je suis fier de vous ! Fier comme d'Artagnan !

**Sofia** : Toute façon, pour toucher mon million, il faut que j'aille au centre de paiement de la française des jeux. C'est obligé. L'autre crevard, il va m'attendre là-bas, c'est sûr. Toute seule, j'ai aucune chance... (*Elle ouvre les bras*) Bienvenue au club des milords, les frangins. On est riche !

**Justin** : J'y crois pas ! On est riche ! Moustache ! T'imagines ? Comme Rhésus !

**Moustache** : Il est riche Rhésus ? Je croyais que c'était un facteur, Rhésus... Chez les PTT, d'accord, c'est des planqués, c'est fonctionnaires et compagnie... sauf que si tu regardes bien, ça paye que dalle. A mon avis, c'est pas un bon exemple, tu vois, moi j'crois pas qu'il soit pété de tunes ton Rhésus...

**Justin** : Bien sûr qu'il est pété de tunes ! C'est bien connu qu'il était un prince, Rhésus ! Il avait une femme dans chaque port et un porc dans chaque ferme.

**Moustache** ( à *Justin*) : Juju, t'es mon frère ! Tu pues comme un chacal, mais je t'aime quand même... N'empêche... une femme dans chaque porc ... ! C'est sacrément vicieux ! C'est sûrement un zoophile, ton Rhésus.

**Galilée** : Un million ! Un vrai million ! Juste pour moi...! ( *Il se reprend*) Enfin... juste pour nous ! C'est notre jour de chance, les mecs ! ( *Ils se lancent dans une ronde frénétique*)

**Tous** ( *Scandé, puis chanté*) : On a gagné ! On a gagné ! On est les champions, on est les champions, on est, on est, on est les champions... ( *Ils finissent par se calmer*)

**Moustache** : Bon, assez rigolé ! Comment on pratique ? On va chercher notre blé tout de suite ?

**Justin** : Tu rigoles ? On est dimanche.

**Moustache** : Justement, le dimanche, c'est le jour du seigneur, et les seigneurs, maintenant, c'est nous !

**Galilée** : Sauf que les gens, ils bossent pas le dimanche. Ceux du Loto, seigneurs ou pas, ils font pareil. On va devoir attendre demain matin.

**Moustache** : T'es sûr de ça ? Faut encore attendre ? Moi, je dis que c'est du temps perdu sur la belle vie ! Un jour de plus sur un carton, c'est un jour de moins dans la soie !

**Galilée** : Il y a pas le choix. Et pas question qu'on se pointe au Loto sapé comme des clodos. Non, faut un minimum de préparation. C'est pas parce qu'on a les moyens qu'il faut se laisser aller, on a de la dignité. Faut que ça se voie.

**Moustache** : Ah bon ? Comment on fait avec la dignité ? On se lave ? On fait la lessive ?

**Justin** : Si c'est pour se pourrir la vie, c'est pas la peine d'avoir du fric !

**Galilée** : En tous cas, on s'arrange un peu. ( *Il désigne le caddie*) Dis-voir Sofia, t'as quoi là-dedans ? T'aurais pas des fringues pour nous ? Genre pas trop crado ?

**Sofia** : Ben je sais plus. Sûrement que si. Tu peux fouiller.

**Galilée** ( *En sortant un énorme bilboquet*) : Sofia ? C'est quoi ça ? Un bilboquet !?!

**Sofia** : Ah non ! Ça, c'est mon casse-couillon !

**Moustache** : Un casse-couillon ? C'est quoi ça ? Ça existe au moins ?

**Sofia** : Bien sûr que ça existe, puisque j'en ai un !

**Moustache** : T'as raison, je suis con. Et... c'est quoi un casse couillon ? C'est pour faire du bilboquet ?

**Sofia** : Ben non. C'est pour casser du couillon.

**Moustache** : T'as raison, je suis con.

**Sofia** : Je t'explique. Dans la rue, une fille toute seule, elle est jamais tranquille. Pour avoir la paix, faut montrer les dents. Des fois, ça suffit pas. Y a des couillons qui comprennent pas tout de suite, ils insistent un peu trop. Alors, faut les calmer. Le manche de pioche ou la batte de base-ball, c'est pas trop féminin, et puis, c'est pas facile à planquer... Alors, ils font gaffe et ils cognent avant... Tandis que le bilboquet, ils sont surpris et ils se méfient pas. Le mien il est bourré de plomb. Cinq kilos. Direct en pleine poire, c'est radical. Ils ont pas le temps de dire quoi ou qu'est-ce...

**Moustache** : Caisse ?? Et pourquoi qu'ils diraient " caisse " tes couillons ? Une caisse, à la limite ça se lâche, je veux bien, mais ça se dit pas...

**Justin** : Sauf qu'ils peuvent pas savoir, c'est des couillons...

**Moustache** : T'as raison, j'y pensais plus...

**Sofia** : Dîtes les mecs... après, quand on aura touché le pactole, je veux dire... On n'aura plus besoin les uns des autres... On se reverra quand-même ?

**Les trois autres** : Bien sûr qu'on se reverra, petite sœur !

### Scène 6 : Sofia, Justin, Galilée, Moustache.

*C'est le matin. Sofia et Moustache sont dans leur sac de couchage. Sofia est allongée sur un carton, Moustache est sur la chaise longue amenée par Sofia. Galilée, debout dos au public, urine contre le mur.*

**Galilée** : Aaaaah... besoin du matin...

*Justin allongé sur le banc se redresse à moitié.*

**Justin** : Gourdin ! T'as vu Galilée ? Ton bazar, il est tout pourri, y a une fuite, ça coule partout ! Tu devrais le jeter ! Tu peux pas aller au Loto avec un machin qui fuit !

**Galilée** (*Il revient vers Justin en se rajustant*) : Toi, mon pote, je te pisse à la raie.

**Justin** : A l'arrêt, c'est mieux. Si tu fais ça en marchant, tu vas t'en foutre partout.

*Moustache s'est réveillé pendant l'échange. Il s'agite un peu et se tourne vers sa voisine.*

**Moustache** : Sofia ? (*Il la secoue.*) Sofia ? (*Il hurle.*) Sofia ! Sofia !!!

**Galilée** : Braille pas comme ça, Moustache ! Qu'est-ce qui te prend ? Tu veux nous faire repérer ? Juste le jour où on va toucher le pactole ! Tu penses à quoi ?

**Moustache** (*Toujours hurlant*) : Je braille pas ! C'est Sofia ! Elle bouge plus.

**Galilée** : Forcément qu'elle bouge plus, elle dort. Sauf que si tu continues à hurler comme ça, elle va pas tarder à remuer...

**Moustache** : Je crois pas, non. Elle a pas l'air bien. Elle est toute blanche... Et puis, sa couverture, elle est toute rouge... On dirait du sang...

**Galilée** : Qu'est-ce que tu racontes... (*Il s'approche de Sofia. Justin s'est levé. Il s'approche aussi.*)

**Justin** : Merde ! Qu'est-ce qu'elle a ? Sofia ? Tu m'entends ?

*Galilée s'agenouille près de Sofia. Il pose timidement la main sur son épaule et la secoue doucement.*

**Galilée** : Sofia ? Ça va ? Parle-moi... Dis quelque chose, reste pas comme ça... (*Il attend une réponse qui ne vient pas. Il se tourne vers les autres.*) Elle est toute froide... On dirait qu'elle est morte...

**Justin** : Tu dérailles, c'est pas possible ! Elle peut pas être morte. En plus, maintenant, elle est riche ! Quand on est riche, on meurt pas dans la rue ! (*Il se tourne vers Sofia*) Allez, arrête de déconner, Sofia ! Lève-toi, t'es pas drôle !

**Moustache** (*Il pose la main sur l'épaule de Justin*) : Galilée il a raison. Je crois bien qu'elle est raide. Regarde, elle a du sang partout autour de la tête...

**Justin** : C'est pas parce que c'est rouge que c'est du sang... c'est p't'être juste du pinard...

**Galilée** : C'est pas du pinard.

**Justin** : Qu'est-ce que t'en sais, t'es docteur ?

**Galilée** : Pas besoin. Je sais reconnaître du pinard quand j'en vois... Ça, c'en est pas. Regardez sous les cheveux... Elle a pris un coup. Juste là, sous la mèche qui est toute collée... Son crâne... il est défoncé. C'est là que ça saigne.

**Justin** : ...Bon Dieu ! Elle a été dessoudée... C'est son Jules, c'est sûr... Il l'a retrouvée pendant la nuit... Et nous, pendant ce temps-là, on pionçait comme des bienheureux, juste à côté...! On n'a rien vu.

**Galilée** : On aurait pu morfler aussi...

**Moustache** : Hé ! Regardez ce que j'ai trouvé ! (*Il brandit le bilboquet de Sofia taché de rouge.*)

**Justin** : C'est son casse-couillon !

**Moustache** : Il était là, sous le caddie. Il est plein de sang... C'est avec ça qu'il a dû la buter.

**Galilée** : Pauvre petite. A peine elle était sortie de la mouise et elle se mange un coup de casse-couillon en pleine tronche... Il y a pas de justice...

**Moustache** : L'enfoiré ! Sûr qu'il a récupéré le Loto ! Et maintenant, on est ruiné ! Comme avant !

**Justin** : T'excite pas Moustache. C'est pas dit. Faut vérifier. Il a p't'être pas eu le temps de fouiller, ou alors, il a pas trouvé... Elle l'a rangé où le ticket, déjà ?

**Galilée** : Dans son sous-tif.

**Moustache** : Alors c'est mort. Le premier endroit où faut chercher dans ces cas-là, c'est le sous-tif... c'est bien connu. Sûr qu'il y a pensé !

**Justin** : Dis, Galilée... tu veux pas regarder ? Juste pour être sûr...

**Galilée** : Pourquoi moi ?

**Justin** : Je sais pas... Moi, toucher des nichons froids, j'ose pas. C'est peut-être de la superstition... En tous cas, c'est sacré ces machins-là... J'ai peur que ça nous porte la poisse. Toi, c'est pas pareil, t'es un vertueux, alors t'es le mieux placé... T'es un peu comme son grand frère... Dans ton cas, il y a pas d'équivoque possible, c'est juste une démarche administrative...

**Moustache** : Justin, il a raison, c'est mieux si c'est toi qui t'en occupe. Faut y voir un moyen de régler la succession, c'est une formalité. C'est comme un genre d'acte notarial.

**Galilée** : C'est bon, poussez-vous. (*Il se penche sur Sofia, fouille avec précaution dans le sac de couchage et se redresse triomphant.*) Putain ! Je l'ai !

**Moustache et Justin** (*se tapent dans la main*) : Bingo ! On est riche !

**Galilée** : C'est pas logique.

**Moustache** : Ben si, c'est logique. T'as récupéré le Loto, alors on est riche !

**Galilée** : C'est pas de ça que je cause... Pourquoi qu'il l'aurait tué et qu'il aurait pas récupéré son ticket ? Mets-toi à sa place... C'est ça qui est pas logique. Pour moi, c'est pas lui... ça s'est pas passé comme ça.

**Justin** : A quoi tu penses ?

**Galilée** : Je sais pas encore... Je réfléchis... Il était où, le casse-couillon hier soir quand on s'est pieuté ? Moustache, tu te rappelles ?

**Moustache** : Ben... pas trop... Tu comprends, il y a eu le gros plant, la Vodka... et pis tout ce qu'on a descendu pour fêter notre bienvenue dans le monde du pognon... du coup, j'ai un peu comme un trou dans mes souvenirs...

**Justin** : Attends. Moi, j'me souviens ! Elle l'a posé sur le coin du caddie, juste au dessus. Même qu'elle a dit que c'était plus rapide pour dégainer en cas de besoin... C'était son habitude.

**Galilée** : C'est ce qui me semblait, mais je préfère quand c'est toi qui le dit. Ça confirme... Moi, ce que je pense, c'est que le casse-couillon, il est tombé tout seul. Elle l'a p't'être pas bien posé, ou alors, elle a bougé pendant son sommeil... en tous cas, elle a sûrement touché au chariot... Du coup, le machin il lui est tombé dessus...

**Moustache** : Tu crois que c'est possible ? Le casse- couillon il tombe et après, elle est morte... juste comme ça ?

**Galilée** : Tu connais pas Newton ?

**Moustache** : Qui ça ? Newton, tu dis ? J'te préviens, si c'est lui qui a buté Sofia, je lui pète la gueule !

**Justin** : Laisse tomber Mous'. Tu peux pas comprendre. T'as pas le bagage culturel nécessaire... Newton, tu vois, c'est une tronche. C'est lui qui a inventé la gravité rapport à la chute des corps.

**Moustache** : Ah Bon... tu crois ? Si tu veux mon avis, la gravité, ça dépend surtout de la hauteur de la chute. Plus c'est haut plus y a risque de gravité à l'arrivée... Sauf que là, y a pas eu de chute, vu que le corps, il était déjà par terre... et pourtant, c'est grave quand même, étant donné que la Sofia, elle est cannée ! Moralité, ton Newton, avec sa grosse tête, il peut aller se rhabiller... il a rien compris à ce qui est grave ou pas...

*Pour lire la suite, vous pouvez me contacter par mail :*

*laurent.guillot446@orange.fr*